

Une lignée poétique et lyrique

PORRENTRUUY Retracer, en un seul concert, l'aventure de la musique écrite européenne de ses origines à nos jours, tel est le défi que vont relever sur scène cette fin de semaine la soprano Carlyn Monnin et le compositeur Martin Besançon.

Martin Besançon et Carlyn Monnin.



© BENOÎT MONNIN

De la terrasse de la petite maison mitoyenne qu'il loue à Bressaucourt, Martin Besançon profite d'un double panorama: sur la droite, une série d'arbres plantés sur territoire français font écho à ses racines personnelles. Sur la gauche, la vue imprenable sur l'église du village et sur la plaine ajoulote évoque plutôt le présent du compositeur français. Et pour peu que l'on se penche un peu, on arriverait presque à deviner le toit de la salle de l'Inter, dans laquelle Martin Besançon se produira ce dimanche aux côtés de la soprano bruntrutaine Carlyn Monnin, que l'on ne présente plus.

Mais avant d'entrer dans le vif du sujet, le concert donc, la plus élé-

mentaire des politesses demande que l'on se penche un bref instant sur Martin Besançon lui-même. Homme de lettres, professeur à la retraite, poète, musicien de formation, compositeur par passion et profession, ce dernier a largement plus d'une corde à son arc. Et lorsque l'on évoque avec lui les raisons qui l'ont poussé à quitter sa terre natale pour s'installer de ce côté-ci de la frontière, la réponse ne se fait pas attendre. «*Je crois qu'en France, j'étais arrivé au bout d'un cycle. Cela faisait un moment que je caressais l'idée de venir en Suisse et différents épisodes de vie ont récemment servi de déclencheur pour que, finalement, je saute le pas.*»

D'un concert privé à un récital

On n'en saura pas plus et, finalement, peu importe. Content de son choix, l'amoureux de Nicolas Bouverier et de Paul Klee coule désormais des jours heureux et créatifs à Bressaucourt. Au point d'ailleurs, à peine arrivé, de se rendre dans un célèbre magasin de musique du chef-lieu avec une idée bien précise en tête: «*J'étais à la recherche d'une chanteuse pour interpréter mes œuvres et, pourquoi pas, organiser un petit concert.*» Sur les recommandations avisées du responsable de l'échoppe, Martin Besançon prend contact avec Carlyn Monnin. «*Nous nous sommes rencontrés, on a pas mal discuté et on a spontanément joué et chanté des choses qui*

nous plaisaient à tous les deux», se rappelle la chanteuse lyrique.

De cette première rencontre naîtra l'idée de mettre sur pied un petit événement plutôt intimiste, destiné à une poignée de proches. «*Entretemps, les responsables de la salle de l'Inter m'ont appelée et m'ont demandé si je n'avais pas un récital de prêt, en vue de la réouverture de la salle. J'ai sauté sur l'occasion*», explique Carlyn Monnin. En un tournemain, le petit concert privé devient alors un récital d'une heure, avec tout ce que cela implique. «*Normalement, un récital, c'est un an de travail. Là, nous avons deux mois devant nous et il n'était pas question de rogner sur la qualité. Il a donc fallu abattre un travail considérable*», complète la soprano ajoulote.

Concrètement, sur la scène de l'Inter et une heure durant, Martin Besançon et Carlyn Monnin proposeront aux amateurs de musique classique, baroque et liturgique un véritable voyage à travers le temps. Baptisé De Pérotin – l'un des précurseurs de la musique polyphonique occidentale – à Martin – Besançon, donc –, le récital se veut comme une mise en lumière d'une lignée musicale et d'un héritage vocal particulier. «*Pour moi, la musique doit être vue comme une progression, comme un arbre généalogique avec des générations de musiciens qui inspirent les suivantes, et ainsi de suite...*», note Martin Besançon avant de conclure: «*C'est une manière pour nous de montrer la richesse de cette évolution musicale, à travers sa diversité et ses charmes!*»

Sébastien Fasnacht